

La restauration de l'orgue Louis Mitchell, 1882 de Tignish, Î.-P.-É.

En partant, l'Île-du-Prince-Édouard occupe généralement une place de choix dans l'imaginaire collectif des canadiens et canadiennes. La chaleur de ses habitants, l'air salin et ses paysages côtiers inoubliables, la qualité incontestable de ses fruits de mer et de ses pommes de terre sont autant de faits qui font d'un passage sur l'Île un séjour mémorable. Cependant, pour les organistes et les amateurs d'orgue, un tel voyage ne saurait être complet sans un passage au village de Tignish pour voir et entendre résonner, sous les voûtes de l'église St-Simon & St-Jude, l'un des piliers de notre héritage culturel.

On parle abondamment, ces derniers temps, de sauvegarde du patrimoine culturel et religieux. Reliées à cette problématique, d'autres questions apparaissent comme inévitables, telles que devoir choisir entre restauration, rénovation et reconstruction. La plupart du temps, les paroisses mandatent un groupe de volontaires, réuni en comité, pour faire face à ce fastidieux processus. Que ce soit pour des travaux concernant un clocher, la décoration intérieure ou un grand orgue, le problème reste entier : leur financement et leur réalisation requiert un engagement hors du commun de la part des paroissiens, voire même, de toute la communauté. Quant au projet de la restauration du grand orgue de Tignish, on ne peut que louer le soutien et l'engagement dont firent part les paroissiens. Grâce à l'implication de musiciens dévoués, l'instrument fut toujours utilisé abondamment. Un petit livret documentaire fut même réalisé par l'organiste et historien du village, Henri Gaudet (1932-2001). Depuis déjà de nombreuses années, les concerts d'été organisés par le Dr Allan Reesor font le bonheur des touristes et des résidents. Plus récemment, l'organiste actuelle, Antoinette Perry, le Père Jim Willick et le comité de restauration héritèrent de la tâche de définir l'orientation du projet et de le mener à bien. En 2007, l'instrument étant vraiment à bout de souffle, une décision s'impose. Toutefois, c'est à ce moment que le processus se complexifie ! Que privilégier dans ce cas-ci ? Faudrait-il simplement garder la façade et la tuyauterie et reconstruire un orgue neuf derrière ? Ou plutôt, faudrait-il adopter une démarche de conservation strictement muséale ? Il va de soi que, dans la réalité des orgues à caractère historique, rien n'est si simple, et que la réponse se situe quelque part entre ces deux extrêmes ! Le comité se prononça finalement en faveur d'une restauration qui respecte l'état de 1882, sans nier les 130 années qui se sont écoulées depuis l'installation !

Bref historique...

Le grand orgue de Tignish fut fabriqué en 1882. C'est le 129^e instrument à sortir des ateliers du facteur Louis Mitchell de Montréal. L'instrument compte 19 jeux répartis sur deux claviers de 56 notes et un pédalier de 30 notes. Au cours du démontage, nous constatâmes que le nom du curé de la paroisse, à l'époque de la signature du contrat, fut inscrit à trois reprises sur les charpentes du buffet et dans la boîte expressive. D'ailleurs, la signature du contrat est annoncée dans le périodique *The Boucher and Pratte Musical Journal* Volume 3 no.XI du mois de décembre 1881 dont voici l'extrait :

« M. Louis Mitchell, de Montréal, vient de signer le contrat pour un orgue de 26 jeux, à deux claviers avec pédalier complet pour la paroisse de Tignish, Île-du-Prince-Édouard. Le coût de ce superbe instrument, le plus considérable de cette province n'est que de 3000 \$. Il devrait être livré en juin prochain. »

Ces faits viennent définitivement démonter la légende qui voulait que l'orgue fut construit pour une église de Charlottetown ! Par contre, dans la réalité, l'orgue fut payé 2400\$ pour 19 jeux. Malgré un nombre réduit de registres, un sentiment de plénitude se dégage de l'ensemble grâce à une lumineuse acoustique, sans doute créée par la haute nef néo-gothique de l'église en brique. L'orgue rendit de loyaux services pendant plus de 70 ans sans modification significative. Un ventilateur électrique fut installé dans le clocher vers 1959. Au même moment, les facteurs remplacèrent le grand réservoir ainsi que les pompes manuelles par une boîte-à-rideau et un nouveau réservoir de dimension réduite. La cuillère d'expression fut également remplacée par une pédale à mouvement balancée. Au courant de l'année 1970, la décision fut prise de faire exécuter une liste de travaux à l'orgue. En bref, on abaissa le diapason à autour de 440Hz avec des douilles. On décala le jeu de *Horn Diapason 8'* du récit pour en faire une *Doublette 2'*. On recomposa la *2 Ranks Mixtures* (sic) en décalant et en ajoutant des tuyaux pour la transformer en *Sesquialtera II*. La reprise centrale de la *3 Ranks Cymbals* (sic) a été décalée d'une octave vers le haut. On ajouta un autre réservoir pour le sommier du Récit et on installa un nouveau trémolo. On répara les postages et on peignit la montre. Par la suite, dans les années 90, le besoin d'agir sur la mécanique de la pédale devint urgent. Probablement en raison de l'usure excessive de la mécanique, la décision fut prise de la refaire presque en totalité. Les rouleaux en bois de l'abrégié de pédale furent à ce moment remplacés par d'autres en aluminium et les vergettes verticales par des fils d'aluminium.

Une restauration authentique...

Tout au long du projet, l'équipe fonda ses interventions sur trois principes. Le premier étant le respect du matériel original préservé. Cela signifie, à quelques exceptions près, que tout tuyau ou pièce d'orgue retrouvé reprit sa place initiale dans l'orgue après avoir été analysé. Le deuxième principe veut que chaque action posée sur le matériel original soit réversible autant que possible. Il s'agit ici de ne pas compromettre une restauration future en utilisant des matériaux et des colles qui ne seraient pas compatibles avec ceux déjà utilisés dans l'instrument. Le troisième principe veut que la reconstitution des éléments manquants s'appuie sur des modèles historiques de même facture. Le principal défi est de trouver ces modèles ! Même si Louis Mitchell a abondamment produit pour le Québec, peu d'instruments subsistent dans leur état original. Par chance, non loin de Montréal, l'orgue Louis Mitchell 1881 de Saint-Norbert-d'Autray (II-16) repose inutilisé, à peu de chose près, dans son état d'origine. Ayant de grandes similitudes de construction avec son frère cadet, il servit de modèle pour la reconstitution du grand réservoir à plis compensés, des pompes manuelles et du trémolo.

Les sommiers furent complètement ouverts et les gravures étanchées, les tables redressées et l'enchapage recalibré. Tous les éléments mécaniques furent nettoyés et contrôlés. Les trois combinaisons fixes du G-O furent ajustées et recomposées à la manière traditionnelle de *p – mf – ff*. Des ivoires antiques récupérés remplacèrent les ivoires trop usés des claviers et les touches du pédalier reçurent de nouveaux placages de cerisier et de noyer. La finition de la console de noyer fut entièrement refaite.

Une attention particulière fut portée à la restauration de la tuyauterie. Il est intéressant de mentionner que les premiers tuyaux de plusieurs jeux sont poinçonnés par les tuyautiers Léon Houle et W. H. Smith, Montréal 1881-82. Les tuyaux de métal furent lavés et arrondis. À notre grande surprise, une quantité importante de tuyaux, restés inutilisés depuis 40 ans, furent retrouvés par le comité de restauration ! Il s'agissait, non seulement de huit tuyaux de la première octave du *Horn Principal 8*, mais de tous les tuyaux manquants du plein-jeu... sauf quatre ! Plusieurs d'entre eux furent déformés ou aplatis, mais certains restèrent pratiquement intacts. Ceux-là fournirent des renseignements inestimables quant à la force des tuyaux de plein-jeu et du diapason original de l'instrument. Pour mettre en contexte, il faut savoir qu'à partir de 1859, le diapason régulier en Grande-Bretagne et dans ses Dominions était de 452 Hz à 70F. Les pianos, les melodeons, les reed-organs, les orgues à tuyaux et les instruments de fanfare fabriqués au Canada à cette époque sont, pour la plupart, accordés autour de ce diapason. Soit un quart de ton plus haut que le diapason actuel de 440Hz. L'analyse de la tuyauterie mena à un diapason moyen de 450,5Hz à 70F (449,7Hz à 20C) sur une pression de 3 pouces (76mm).

Constatant l'effet non négligeable d'un retour au diapason original sur la qualité du son, le comité décida d'aller de l'avant sur ce point. Les tuyaux neufs furent réalisés dans le même alliage que les anciens et selon les mêmes techniques. Seule l'histoire de la trompette du grand-orgue reste imprécise. Composée d'éléments hétéroclites de facture du XX^e siècle, elle ne fut pas retenue. La nouvelle trompette fut fabriquée sur le modèle de celle de l'orgue Louis Mitchell 1872 (II-21) de Saint-Fabien-de-Panet, Qc. Pour des raisons budgétaires, les tuyaux de montre ne furent pas redorés à la feuille d'or, mais à la peinture. Enfin, seule une égalisation consciencieuse des jeux fut nécessaire pour assurer la cohésion de l'ensemble.

Le musicien curieux, explorant les différentes sonorités, sera séduit par la netteté et la diversité des timbres. La limpidité des flûtes, la chaleur des principaux, le caractère à la fois tendre et incisif des jeux gambés, ainsi que le contraste entre le délicat basson-hautbois et la vivacité de la trompette, démontrent tout le savoir-faire d'un harmoniste en maîtrise de son art. Étant donné que l'article le plus exhaustif ne saurait remplacer l'expérience culturelle et musicale d'un voyage sur l'Île, nous vous invitons donc à y passer faire un tour pour vos prochaines vacances !

Great C1-g56

8' Open Diapason
8' Floete Traverso (bois)
8' Stopt' Diapason (bois)
8' Dulciana

4' Principal
4' Harmonic Flute
2' Fifteenth
2 Ranks Mixtures (sic) (sans tierce)
3 Ranks Cymbals (sic) (sans tierce)
8' Trumpet (partially new)

Pedals C1-f30

16' Double Open Diapason
8' Cello

Combinaisons fixes (G-O seulement)

I
8' Stopt' Diapason, 8' Dulciana

II
Fonds de 8' & 4'

III
Tutti G-O

Swell C1-g56

8' Horn Diapason
8' Clarabella (bois)
8' Viol di Gamba (gambe cloche)
8' Unisson Bass (Bois 1-12 for Clarabella & V di G)
4' Violina
4' Waldfloete
8' Oboe & Bassoon
Tremolo

Swell to Great
Pedal to Great
Pedal to Swell
Octave Coupler 16' (II/I 16')
Pedal Check

